



présent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

10 janvier 2021 # 52

Chers amis,

une page se tourne pour notre diocèse. Ce samedi 9 janvier, le pape François a nommé Mgr Dominique Blanchet évêque de Créteil. Il n'est donc plus notre évêque mais il devient administrateur diocésain jusqu'au 28 février, date de son installation sur son nouveau siège épiscopal.

Nous rendrons grâce pour tout ce que Monseigneur Blanchet a apporté à notre diocèse durant un peu plus de cinq années et nous aurons l'occasion de le rencontrer une dernière fois lors d'une messe de doyenné le samedi 30 janvier.

En tant que membre du Collège des Consultants, il me reviendra, avec mes confrères, d'élire début mars un nouvel administrateur diocésain dans l'attente du prochain évêque que le pape nous donnera. Prions l'Esprit Saint pour qu'il nous accompagne durant cette période de transition

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Dimanche 10 janvier 2021, Baptême du Seigneur

Lectures de la messe

Première lecture (Is 55, 1-11)

Ainsi parle le Seigneur : Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régalerez de viandes savoureuses ! Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez. Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David. Lui, j'en ai fait un témoin pour les peuples, pour les peuples, un guide et un chef. Toi, tu appelleras une nation inconnue de toi ; une nation qui ne te connaît pas accourra vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, à cause du Saint d'Israël, car il fait ta splendeur. Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.

Cantique (Is 12, 2, 4bcd, 5-6)

Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance, je n'ai plus de crainte. Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut. Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! Redites-le : « Sublime est son nom ! » Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence, et toute la terre le sait. Jubilez, criez de joie, habitants de Sion, car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

Deuxième lecture (1 Jn 5, 1-9)

Bien-aimés, celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ; celui qui aime le Père qui a engendré aime aussi le Fils qui est né de lui. Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité. En effet, ils sont trois qui rendent témoignage, l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois n'en font qu'un. Nous acceptons bien le témoignage des hommes ; or, le témoignage de Dieu a plus de valeur, puisque le témoignage de Dieu, c'est celui qu'il rend à son Fils.

Évangile (Mc 1, 7-11)

En ce temps-là, Jean le Baptiste proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Ju es mon Fils bien-aimé !

Humblement, tout entier tendu vers Celui qu'il annonce, vers Celui dont il est chargé de préparer le chemin, Jean le Baptiste accomplit sa mission. Il se considère si peu digne devant le Messie qu'il ne s'imagine même pas défaire la courroie de ses sandales, rôle qui était pourtant dévolu au plus inférieur des esclaves. Ce baptême qu'il confère pour la rémission des péchés, il l'expérimente profondément au cœur même de son existence. C'est ce regard lucide sur soi-même qu'il espère communiquer en baptisant. L'eau purifie de toute souillure et, ce faisant, elle vient nous nettoyer de l'orgueil, de ce regard tronqué que nous portons trop souvent sur nous-mêmes. Face à l'amour infini qui se présente à nous, nous ne pouvons que, par contraste, constater humblement qui nous sommes et surtout qui nous sommes sans Dieu quand nous nous octroyons ce qui doit nous être donné. Oui ! L'eau vient nous mettre à nu. Elle emporte tous les fards et tous les artifices dont nous nous travestissons dans notre rapport aux autres.

Ce baptême tel que Jean le Baptiste le conférait au sein du judaïsme ne constitue cependant qu'une des dimensions du baptême chrétien tel que nous le vivons aujourd'hui. Le baptême reçu par Jésus a donné une autre dimension à ce rite. Nous ne sommes pas simplement baptisés, nous le sommes au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Jésus est venu recevoir en effet un baptême qu'il ne devait logiquement pas recevoir puisqu'il est sans péché. C'est au nom de la solidarité qu'il entretient avec son peuple et avec tout le genre humain qu'il le reçoit. Il exprime sa communauté de destin avec nous pour nous unir à son propre destin. Nous aussi, nous sommes appelés à vaincre le mal. Nous aussi, nous avons part à la vie éternelle. En Jésus, l'eau du baptême, une eau de purification, devient aussi une eau source de vie.

La formule « au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit » signifie que nous appartenons à Dieu, que nous nous remettons entre ses mains, que nous le choisissons comme guide sur le chemin de la vie.

Enfin, le paroxysme du baptême a lieu quand la Trinité s'unit par la descente de l'Esprit et la voix du Père. Jésus est révélé comme Fils, comme le Fils bien-aimé. C'est cette même voix qui retentit au plus intime de notre cœur quand nous recevons le baptême. Le Père nous affirme que nous sommes ses enfants bien-aimés.

Le baptême de Jésus représente son point de départ. Sa mission s'inaugure par cet événement. Rempli de l'Esprit Saint, il est désormais armé pour affronter les forces du mal et libérer les hommes de leurs chaînes. N'oublions pas que le baptême nous configure au Christ, qu'il fait de nous un peuple de prêtres, de prophètes et de rois. Prêtres car nous avons une relation privilégiée avec un Dieu que nous appelons « Père » et que nous sommes appelés à faire connaître. Prophètes car notre héritage est la Parole de Dieu qui nous nourrit et que nous sommes appelés à faire connaître. Rois car cette annonce passe par des actes dans le souci du plus pauvre, du plus faible, du plus petit. N'oublions jamais que le baptême a fait de nous, à la suite de Jésus, des missionnaires.

Père Yann

Mgr Dominique Blanchet, nommé évêque de Créteil

Publié le 09 janvier 2021(eglise.catholique.fr)

Le pape François a nommé ce jour, samedi 9 janvier 2021, Monseigneur Dominique Blanchet, évêque de Créteil suite à l'acceptation de la démission de Monseigneur Michel Santier en juin 2020. Jusqu'à présent, Monseigneur Dominique Blanchet était évêque du diocèse de Belfort-Montbéliard.

Ordonné prêtre en 1999 pour le diocèse d'Angers, Monseigneur Blanchet fut coopérateur en paroisses (1999-2005) ; prêtre de l'équipe d'aumônerie diocésaine du MRJC (2004-2006) ; curé in solidum des paroisses du canton de Chemillé (2005-2006) ; administrateur de la paroisse Saint-Maurille-en-Loire-et-Layon (Chalonnnes-sur-Loire) (2011-2013) ; curé de la paroisse Saint-Lazare-Saint-Nicolas (2013-2015) ; délégué épiscopal à la pastorale des jeunes (2004-2010) ; aumônier de communautés Foi et Lumière (2004-2015) ; vicaire général de Mgr Bruguès (2006-2007) puis administrateur diocésain d'Angers (2008). Vicaire général de Mgr Delmas (2008-2015).

Depuis son ordination le 12 juillet 2015, Monseigneur Blanchet était évêque du diocèse de Belfort-Montbéliard.

Au sein de la Conférence des évêques de France, Monseigneur Blanchet est vice-président de la CEF depuis son élection en avril 2019.

L'installation de Monseigneur Blanchet aura lieu le 28 février 2021 à 15h à la cathédrale Notre-Dame de Créteil.

